

LE VIVANT SOUS TENSION

Histoire des ondes artificielles et de l'électrification

Ondulavi

Ce que vous avez devant vous est un livre qui résume les travaux de recherche d'Arthur Firstenberg publiés dans son livre : *« L'Arc-en-ciel invisible - L'histoire de l'électricité et dela vie ».* Ce livre admirablement documenté m'a ouvert les yeux sur l'influence des ondes électromagnétiques sur le vivant, il fut pour moi une pièce maîtresse dans la compréhension des maladies et des symptômes dont souffrent notre civilisation moderne.

Arthur Firstenberg est un scientifique et journaliste reconnu pour son travail avant-gardistevisant à lever le tabou sur la prétendue innocuité des champs électromagnétiques sur les organismes vivants. Diplômé en mathématiques de l'Université Cornell, il a poursuivi ses études à l'École de médecine de l'Université de Californie, à Irvine, entre 1978 et 1982.
Cependant, il a dû interrompre ses études après avoir souffert de graves séquelles causées par une exposition excessive aux rayons X. Depuis lors, il s'est dédié à la recherche, à la consultation, à l'écriture et à la diffusion d'informations sur les effets environnementaux des radiations électromagnétiques.

Je suis profondément reconnaissant des connaissances que j'ai acquise et que je partage avec vous aujourd'hui. Je tiens à exprimer ma gratitude envers les chercheurs et experts dont le travail m'a permis de découvrir des informations cruciales qui, je l'espère, vous guiderons à prendre conscience de l'influence des ondes sur le vivant. Tout au long de ce livre, je fais référence à des ouvrages, documents et vidéos que je vous conseils de consulter afin d'enrichir votre compréhension sur les ondes. Je vous souhaite un agréable voyage à travers l'histoire de l'électrification et de l'impact des ondes sur la vie.

« Je suis arrivé à la conclusion que l'électrification est peut-être la cause la plus importante de la maladie des civilisations modernes, notamment le cancer, les maladies cardiaques, la diabète, et plus encore. » *— Dr Samuel Milham, MD, MPH, épidémiologiste spécialisé dans les effets des champs électromagnétiques sur la santé*

Sommaire

Introduction ***4***

L' histoire de l'électricité ***5***

Les découvertes préliminaires antiques 5

1746 : domestication de l'électricité 6

Les premiers effets délétères de l'électricité 7

1791 – Lutte entre matérialisme et le vitalisme 10

XIX[e] siècle – L'électrification du monde 11

Apparition d'une nouvelle maladie : la neurasthénie 12
Cause de la fin des recherches sur la neurasthénie 14

Fin XIX° - Début de début de l'ère électrique moderne 17

XX° siècle – irradiation de la planète 19

Première étude sur l'effet des hautes fréquences 19
La première communication sans fil 21
1918 - Déploiement à grande échelle des hautes fréquences 23

XX° Siècle - Augmentation exponentielle des maladies de civilisation 24

Les maladies cardiovasculaires 24
Le diabète 26
Le Cancer 27

Aujourd'hui et demain 29

Le déploiement exponentiel de l'électrosmog 29
Vers l'homme bio-électromagnétique de demain 31

Références ***34***

Introduction

L'évolution humaine est intrinsèquement liée aux ondes électromagnétiques naturelles, telles que la lumière solaire et les champs magnétiques terrestres, qui ont façonné la biologie humaine pendant des millions d'années. Nos cellules, et plus particulièrement nos mitochondries (les centrales énergétiques à l'intérieur de nos cellules), ont évolué pour fonctionner en harmonie avec ces fréquences naturelles, qui régulent des processus vitaux comme le rythme circadien, la production d'énergie, et la réparation cellulaire. Cependant, avec l'avènement des technologies modernes, l'exposition constante aux ondes électromagnétiques artificielles – provenant des téléphones portables, du Wi-Fi, et des appareils électroniques – a créé un environnement électromagnétique radicalement différent. Ces ondes artificielles, étrangères à Mère Nature, perturbent les signaux biologiques auxquels votre biologie répond, car le corps humain est programmé pour fonctionner de façon optimale avec les ondes naturelles.

Peu de personnes ont consciences de cela, car vous n'avez pas encore réellement pris conscience que les cellules humaines agissent comme des émetteurs, transformateurs et récepteurs d'ondes. Comme le disait Dr Georges Lakhovski: *« dans la nature, tout est vibration, en particulier la vie cellulaire, menacée en cas de déséquilibre oscillatoire. Chaque cellule vivante est un minuscule circuit oscillant qui joue le rôle d'un émetteur-récepteur d'ondes. Les vibrations de tous les circuits oscillants du corps sont dépendantes des ondes électromagnétiques ».*

L'« électrosmog » dans lequel nous baignons depuis 150 ans avec l'arrivée et de différentes sources telles que les lignes électriques, les transformateurs, les appareils de cuisson (micro-ondes, plaque à induction, etc), les ordinateurs, la télévision, les téléphones et les réseaux sans fil…perturbe la vie oscillatoire cellulaire, c'est un fait, démontré par la littérature scientifique et les constats des experts non intéressés.

Dans mon exploration personnelle c'est en comprenant l'impact du phénomène électrique sur la biologie humaine que j'ai pris conscience de la Nature ondulatoire de toute chose. Notre nourriture première est ondulatoire, faites de cela votre priorité et vous en récolterez les bienfaits nécessaires à votre santé et à votre évolution.

Le vivant est "sous tension", c'est un fait qu'il suffit de vérifier à travers l'état de santé de l'humanité inversement connecté. Je dédie ce livre à VOTRE quête de la vérité pour un monde meilleur, un monde où la technologie sera en accord avec la vie.

L’ histoire de l’électricité [1] `

Avant les années 1860, lorsque les fils de télégraphe commencèrent à entourer le globe, les troubles du système nerveux tels que les acouphènes, les vertiges, les maux de tête, l'anxiété et les palpitations cardiaques, qui affectent aujourd'hui un sixième de la population mondiale, n'existaient pas. Les maladies dites de civilisation étaient également rares. Peu de médecins connaissaient le diabète, le cancer ou les maladies cardiaques, ces dernières étant classées au 25e rang des affections les plus fréquentes, après les noyades accidentelles. Est-ce que l’électrification du monde aurait causée l’explosion de ces maladies modernes ? Quand on visualise les courbes de corrélation parfaitement synchronisées entre le déploiement des ondes et l’apparition de maladies encore inconnues jusqu’alors, cette question a toute sa place. C’est au travers des évènements de notre histoire que je vous invite à avoir des éléments de réponse face à cette interrogation brûlante.

Les découvertes préliminaires antiques

C’est dans la Grèce Antique, que l’on trouve les premières description du phénomène électrique et magnétique, notamment par le physicien, astronome et géomètre, **Thalès (625-547 av JC)**, qui est traditionnellement désigné comme le premier électricien

L’ambre



Les anciens Grecs connaissaient les propriétés de l'ambre, une résine fossile, qui, lorsqu'elle était frottée contre de la laine, acquérait la capacité d'attirer des objets légers. Cela a été le premier contact avec le concept d'électricité statique.
Cette ambre jaune est désignée sous le terme grec « ήlectron », **êlektron**, transcrit par le latin **electrum**, à l’origine du mot électricité.

La magnétite



Les premières observations de magnétisme connues remontent aussi à l'Antiquité. On attribue aussi aux Grecs la découverte d’une pierre naturelle appelée **magnétite**, qui est un **oxyde de fer** magnétique. La magnétite a la propriété **d'attirer le fer et d'orienter une boussole**, et elle a été utilisée par les navigateurs grecs et chinois pour s'orienter.

Pendant de nombreux siècle, ces phénomènes électromagnétique **ont été entouré de mystère,** ce n’est qu’au XVIIe siècle, que le physicien anglais **William Gilbert** va réaliser des expériences approfondies sur le magnétisme dont il introduit le terme. Il a également montré que la Terre elle-même pouvait être considérée comme un énorme aimant, il publia ces découvertes en 1600 dans un ouvrage de référence intitulé "De Magnete"[2].

---

[1] L'histoire de l'électricité jusqu'à Tesla

[2] De magnete – article nasa

Il mena en parallèle des expériences approfondies sur l'électricité statique, comme l'ambre il a découvert que certaines substances pouvaient être frottées pour acquérir des propriétés électriques. Gilbert reconnu aussi la différence entre le magnétisme et l'électricité statique, deux phénomènes qui, à l'époque, étaient souvent confondus. Il a souligné que bien que ces deux domaines soient liés, ils sont distincts l'un de l'autre.

1746 : domestication de l'électricité

C'est en 1746 que l'homme a domestiqué l'électricité lors d'une expérience qui a eu lieu dans la ville de Leyde (ou Leiden) aux Pays-Bas par le physicien **Pieter van Musschenbroek**.

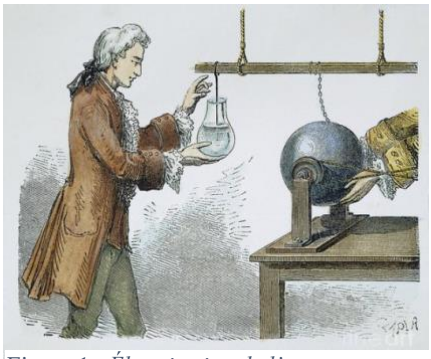


Figure 1 : Électrisation de l'eau – Expérience de Musschenbrock qui amena à construire la bouteille de Leyde

Son expérience consista à mettre en évidence le fluide électrique grâce au frottement de la main sur un globe de verre mis en rotation rapide. il utilisa une bouteille en verre pour réaliser le stockage de la charge électrique, car à cette époque, on croyait que l'électricité était un **fluide invisible** coulant d'un endroit à un autre. Une bouteille était donc un moyen approprié pour sauvegarder ce « liquide »

La bouteille de Leyde est ainsi inventée[3], elle permet d' accumuler des charges électriques (électrons), comme les condensateurs que nous connaissons aujourd'hui.

La première application de ce condensateur était de **donner des commotions (chocs électriques ou électrisations) au public dans les foires**. Ce type d'expérience devint si populaire que le public se plaignit peu à peu de ne pas avoir le plaisir de s'offrir un petit choc électrique sans devoir faire la queue ou passer par un médecin.

Des physiciens et des expérimentateurs s'intéressèrent tout particulièrement à ce phénomène d'électricité électrostatique. On citera particulièrement **Jean Antoine Nollet** dit l'Abbé Nollet qui réalisa une expérience d'électricité dans la galerie des Glaces du château de Versailles où 140 personnes se donnèrent la main pour ressentir le courant électrique traverser leurs corps. Pour qui voulait reproduire ses expériences, Nollet a écrit de nombreux ouvrages, notamment ses leçons de physique expérimentales[4].



Figure 2 : L'abbé Nollet se livrant à une expérience sur l'électricité du corps humain (1746).

---

[3] La terrible décharge de la bouteille de Leyde

Le premier condensateur électrique ; L'énigme de la bouteille de Leyde

[4] Leçons de physique expérimentale ;

(EN) Heilbron, John L. 1979. *Electricity in the 17th and 18th Centuries: A Study of Early Modern Physics*. University of California Press: Berkeley.(google doc.)

La fée électricité grisait et fascinait les foules, elle inspirait même des poèmes :

« Si un mortel ne touche que sa main
D'un tel enfant de Dieu ne serait-ce que sa robe,
Les étincelles brûlent pareilles, à travers tous les membres
D'un même corps,
Aussi douloureux que cela soit, il le cherche à nouveau. »

Au tournant du siècle, la société était en proie à une véritable « *électromania* ». Les plus fervents adeptes, entre deux coupes de champagne, se faisaient électrocuter en bonne compagnie. Cependant, certains témoignèrent sur les premiers symptômes indésirables ressenties: maux de tête, saignements de nez, fatigue, etc., des alertes qui furent noyées rapidement dans l'enthousiasme général. Non seulement ignorés, mais aussi rapidement tournés en dérision, discrédités, et finalement oubliés. Le flot d'enthousiasme pour l'électricité était tellement grand qu'il emportait avec lui la plupart des avertissements de ses utilisateurs.

Les établissements médicaux, équipés de la bouteille de Leyde, entreprirent des expériences qui ouvrirent la voie à un tout nouveau champ de connaissances sur les effets biologiques de l'électricité sur les humains, les plantes, les animaux, etc. C'est le début de l'électrothérapie, la croyance majoritaire était de croire que ce flux avait une capacité de soigner les organismes. À tel point qu'à la fin du siècle, 70 % des articles du prestigieux *Latin Journal* portaient sur les usages médicaux de l'électricité et ses impacts.

Les premiers effets délétères de l'électricité

Dès les premières expériences, les chercheurs et les médecins ont pu observer rapidement que l'application de tensions électriques aux organismes vivants avait **généralement des effets négatifs et rarement positifs**.

Cependant, ils ont également constaté que **les organismes vivants fonctionnent en conjonction avec l'électricité**, et que certaines guérisons ont été obtenues en utilisant l'électricité, comme en 1851 lorsque le neurologiste **Guillaume Benjamin Duchenne de Boulogne** traita la surdité par électrothérapie. Grâce à une électrode placée sur l'oreille, il permit à de nombreuses personnes malentendantes, voire complètement sourdes, de recouvrer une audition correcte, voire bonne, de manière temporaire, voire définitive [5].

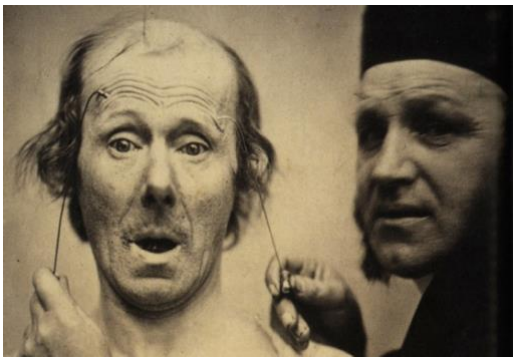


Figure 3 : Guillaume Benjamin Duchenne de Boulogne

Ce sont les prémices des découvertes d'un nouveau paradigme pas encore advenu : **l'homme est avant tout bioélectrique avant d'être biochimique !**

[5] De l'électrisation localisée et de son application à la physiologie, à la pathologie et à la thérapeutique (2e édition)

D'autres expériences ont également mis en évidence la stimulation des systèmes nerveux, cardiaque, cardiovasculaire, gustatif, et autres, par l'électricité.

Jusqu'au début du XX^{e} siècle, ces pratiques étaient courantes en électrothérapie et utiles aussi. Toutefois, **les effets secondaires non désirés furent nombreux**. L'électrification procurait *étourdissements, confusion mentale, maux de tête, nausées, faiblesse, fatigue, palpitations cardiaques, constipation et parfois des dépression*. Des essais montrèrent aussi que **le sang coagule plus lentement après une électrocution**. Elle provoque aussi de manière récurrente des saignements de nez.

Vous trouverez ci-dessous la **liste des effets de l'électricité sur les humains répertoriés au XVIII^{e} siècle** , bien-sûr les symptômes de l'électro-sensibilité (EHS) bien connus aujourd'hui en font parties tels que *les céphalées, les vertiges, les nausées, la confusion mentale, la fatigue, la dépression, l'insomnie, etc. (Le nombre d'effets curatifs était nettement inférieur à celui des effets délétères.)*

Effets thérapeutiques et neutres	Effets non-thérapeutiques
> Modification du pouls	> Vertiges
> Sensations gustatives, lumineuses et sonores	> Nausée
> Augmentation de la température corporelle	> Maux de tête
> Soulagement de la douleur	> Nervosité
> Restauration du tonus musculaire	> Irritabilité
> Stimulation de l'appétit	> Confusion mentale
> Excitation mentale	> Dépression
> Sédation	> Insomnie
> Transpiration	> Somnolence
> Salivation	> Fatigue
> Sécrétion de cérumen	> Faiblesse
> Sécrétion de mucus	> Engourdissements et picotements
> Menstruation, contraction utérine	> Douleurs musculaires et articulaires
> Lactation	> Spasmes et crampes musculaires
> Production de larmes	> Mal au dos
> Production d'urine	> Palpitations cardiaques
> Défécation	> Douleur thoracique
	> Coliques
	> Diarrhée
	> Constipation
	> Saignements de nez
	> hémorragies
	> Démangeaisons
	> Tremblements
	> Convulsions
	> Paralysie
	> Fièvre
	> Infections respiratoires, essoufflement
	> Toux
	> Respiration sifflante et crises d'asthme
	> Douleur oculaire, faiblesse et fatigue
	> Bourdonnement dans les oreilles
	> Goût métallique

Focus sur les météo-sensitifs

Contrairement à la sensibilité électrique, **l'étude de la sensibilité à la météo des humains remonte à plus de 5000 ans** et s'est établie en Mésopotamie et possiblement en Chine et en Égypte. Dans son traité écrit en 400 avant l'ère chrétienne, **Hippocrate** disait que la condition humaine était largement déterminée par le climat de l'endroit où l'on vivait. En fait, cette science appelée bio-météorologie renferme un secret de polichinelle : quelque **30 % de la population**, peu importe l'origine ethnique, sont sensibles au temps et, par conséquent, selon certains manuels, sont **électrosensibles.**

« Nous faisons une grande injustice aux patients électrosensibles quand nous les traitons comme des patients psychiatriques », c'est ce qu'écrivait en 1980 Gad Suleman, un médecin du centre médical universitaire Hadassah à Jérusalem et président de l'unité de bio climatologie à l'Université de médecine. Il étudia **935 patients sensibles à la météo** sur une période de quinze ans. Une des découvertes les plus fascinantes fut que **plus de 80 %** de ces patients pouvaient **prédire les changements météorologiques 12 à 48 h avant** qu'ils ne se produisent. Ils étaient tous sensibles au changement électrique précédant le changement de météo.

Si un tiers de la population est sensible aux ions et subtils caprices électromagnétiques de l'atmosphère, **qu'en est-il alors des flots incessants des ions provenant de nos écrans d'ordinateurs et de ces tempêtes démissions venant de nos téléphones, des radios et autres lignes électriques ?**

De même, on avait observé que certains individus réagissaient fortement aux changements de météo, souvent corrélés à des modifications électriques de l'atmosphère. Certains de ces sujets sont connus jusqu'à nos jours, comme *Christophe Colomb, Dante, Charles Darwin, Benjamin Franklin, Goethe, Victor Hugo, Leonardo DaVinci, Martin Luther, Michel-Ange, Mozart, Napoléon, Rousseau, et Voltaire.*

La vérité est que tout le monde ne conduit ni ne sent l'électricité de la même façon. Si la majorité des gens était consciente de ce vaste spectre de sensibilité, il aurait raison d'être étonné. La réalité est que **l'électricité fait partie de nous** et est **une parcelle vitale** de nous elle aussi nécessaire à la vie que l'air et l'eau le sont. Il est autant absurde de penser que l'électricité ne nous affecte pas, car nous ne la sentons pas. Tout comme il est absurde de penser que notre sang ne circule pas dans nos veines, car nous ne le sentons pas réellement.

1791 – Lutte entre matérialisme et le vitalisme

Durant les années 1790, la science se trouva face à une crise d'identité quant à l'interprétation et l'unification des quatre différentes lois que sont la ***chaleur***, ***la lumière***, ***l'électricité*** et ***le magnétisme.***

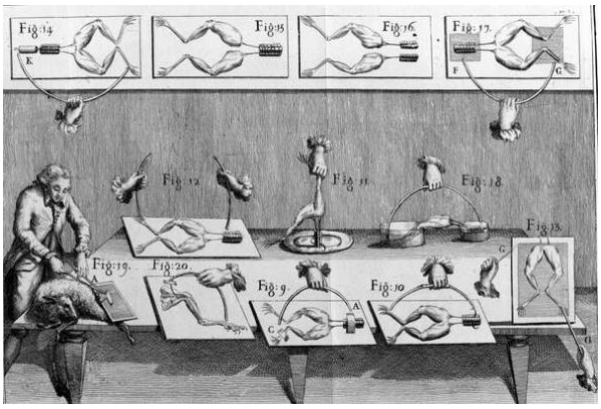


Figure 4 : Illustration des expériences de Luigi Galvani, physicien et médecin italien (1737 - 1798) expliquant le passage d'un courant électrique déplaçant les pattes d'une grenouille

Pour ce qui est de l'électricité, on avait d'un côté la perception de **Luigi Galvani** qui considérait que l'**électricité** faisait **partie intégrante du vivant** [6], et de l'autre, **Alessandro Volta**, un physicien autodidacte qui pensait que l'électricité n'était qu'**un effet secondaire des réactions chimiques** internes au vivant. La vision entre Galvani et Volta était bien plus qu'une querelle de scientifiques, qu'une différence de théorie. Elle était une ***lutte existentielle entre le matérialisme et le vitalisme*** qui allait déchirer le tissu de la civilisation occidentale à cette fin de siècle. Cependant, le **dogme mécaniste** était bien enraciné, résistant à toute tentative de restaurer le mariage entre la vie et l'électricité, ainsi le vitalisme était relégué au rang de religion et complètement divorcé du domaine de la science d'investigation sérieuse. Volta gagna bien évidemment la partie. Son invention de la pile électrique en 1800 a donné un énorme élan à la révolution industrielle. **La possibilité d'exploiter l 'électricité a mis rapidement à distance le savoir accumulé des scientifiques du XVIII[e] siècle sur les effets de l'électricité sur la biologie.** Pourtant, des physiciens de l'époque comme les italiens Leopoldo Nobili et Carlo Matteucci ont reconnu que l' électricité avait à voir avec la vie et ont **prouvé le fondement de la vision de Galvani** et de l'électrophysiologie.

Après 1800, les gens oublièrent graduellement de se poser la question de la nature même de l'électricité. **Les hommes commencèrent à construire un édifice électrique** dont les tentacules se mirent à serpenter partout, sans remarquer ni penser à ces conséquences. Ou plutôt si, ils enregistrèrent des conséquences avec minutie, mais sans jamais faire la connexion avec cet édifice électrique qu'ils étaient en train de construire.

[6] 1797, Galvani et l'électricité animale

XIX^{e} siècle – L'électrification du monde

Dans la première partie du XIX^{e} siècle, de nombreuses avancées firent leur apparition, le physicien Danois **Hans Christian Oersted** découvre que le courant électrique pouvait créer un champ magnétique. Cette découverte a permis à **André Marie Ampère** de formuler les lois de **l'électromagnétisme** qui relies le champs électriques et les champs magnétiques. C'est le physicien **James Clerk Maxwell** qui a consolidé ces découvertes en fournissant un cadre mathématique cohérent pour décrire l'électromagnétisme grâce à ses équations. Chose fondamentale dans le tournant de notre civilisation, les équations de Maxwell tenaient également compte à l'origine d'une autre composante, celle des ondes longitudinales, appelées plus tard **scalaires**, une propriété de l'univers.

Focus sur l'énergie scalaire

L'énergie scalaire est considérée, par les quelques personnes qui connaissent son existence, comme potentiellement **la plus grande découverte de l'histoire de la science**. On l'appelle généralement champs scalaires » ou « énergie scalaire». D'autres termes sont utilisés pour décrire cette propriété de l'univers champs d'information, ondes magnéto-diélectriques longitudinales, énergie du point zéro, tachyon, orgone, énergie radiante, ondes gravitationnelles, champs rayonnant, ondes stationnaires et champs de Tesla. Le sujet de l'énergie scalaire est intimement lié à la mécanique quantique et à la théorie quantique des champs.

En fait, **chaque onde électromagnétique possède une composante appelée onde transversale et une autre composante appelée onde longitudinale** (scalaire). Les ondes transversales sont la partie du champ électromagnétique qui peut être mesurée en mètres, car elles existent entièrement dans l'espace tridimensionnel et sont facilement mesurables. Le terme transversal fait référence au mouvement oscillant de haut en bas de cette onde se déplaçant dans l'espace 3D. On les appelle aussi ondes hertziennes. Les ondes hertziennes sont celles qui sont actuellement utilisées en électricité et en télécommunications, car elles étaient plus facilement détectables et quantifiables pour les premiers scientifiques et ingénieurs électriciens. La composante longitudinale (scalaire) de l'onde électromagnétique n'existe normalement pas dans l'espace 3D. Elle se déplace le long de l'axe du temps lui-même, la 4e dimension. Cela semble mystérieux et peut être difficile à comprendre sans approfondir la mécanique quantique, mais le temps est considéré comme une simple énergie comprimée par le facteur de la vitesse de la lumière au carré.

Ces ondes scalaires sont supra-lumineuses, ce qui signifie qu'elles **se déplacent plus vite que la vitesse de la lumière**, car elles ne sont pas limitées par l'espace en 3D. De plus, comme elles n'existent pas dans la troisième dimension de la même manière que la matière, elles se déplacent dans l'espace vide entre toute matière. Elles ne sont **pas limitées ou bloquées par des obstructions physiques dans l'espace**, comme le sont les ondes électromagnétiques transversales.

Bien que les champs scalaires ne puissent pas être détectés par un compteur standard, ils sont facilement captés par les organismes vivants. Tous les êtres vivants produisent leur propre énergie scalaire (appelée bio-scalaire) et sont sensibles à l'énergie scalaire de leur environnement. La Terre produit constamment une variété de champs scalaires en constante évolution, avec lesquels notre corps a évolué.

Alors que les concepts électromagnétiques de Maxwell étaient développés par les premiers scientifiques, cette théorie scalaire fut jugée comme étant trop mystique et physiquement non manifeste, et donc inefficace *(cela ne pouvait pas être plus éloigné de la vérité quand on prend conscience des travaux, un demi-siècle plus tard, de Nikola Tesla qui commença à expérimenter le véritable pouvoir de la théorie scalaire !)*. La composante scalaire ainsi ignorée, le monde prit le chemin des ondes hertzienne d'**Heinrich Hertz** beaucoup plus appréhendable à l'époque. C'est alors qu'en Amérique, **la première ligne de télégraphe** de **Samuel Morse** fut implantée entre Baltimore et Washington **en 1844.** Cette technologie utilisait des tensions de l'ordre de 80 volts sur un seul conducteur, le retour du signal se faisant par la terre. Ainsi pris naissance **les premiers courants vagabonds** auxquels le vivant fut exposé pour la première fois. Ironiquement ou clin d'œil du destin, le premier message transmis par le télégraphe fût :

"What hath God wrought!" (en français : "Qu'a-t-on fait de la grâce de Dieu !")

En 1850, les lignes de télégraphe étaient alors en construction sur l'ensemble du globe. En 1875, 56 300 kilomètres de câbles sous-marins endommageaient les barrières océaniques et 1 125 500 kilomètres de toile cuivrée étaient tissé autour du globe. Assez de câbles pour faire pas loin **de 30 fois le tour de la Terre**. Les machines de télégraphe furent installées dans les commissariats et les casernes de pompiers, puis dans les bourses, puis dans les bureaux de services de messagerie, puis bientôt les hôtels, les bureaux et enfin les maisons.

Apparition d'une nouvelle maladie : la neurasthénie

C'est alors qu'en 1869, au milieu de cette transformations, un jeune docteur nommé **George Miller Beard** décrivit une nouvelle maladie alors inconnue qu'il avait observé lors de son stage en neurologie à New York. Cette maladie il l'a nommé **neurasthénie**, qui signifie « faiblesse des nerfs ».

Il définissait la neurasthénie comme une condition médicale avec des symptômes de *fatigue, d'anxiété, de maux de tête, d'impuissance, de névralgie et de dépression*, résultant de *l'épuisement des réserves d'énergie du système nerveux central*, que George Miller Beard attribuait à la civilisation.

Beard n'identifiât point la cause, lui et les médecin de l'époque liaient la neurasthénie au stress de la civilisation et à l'environnement. Son papier sur cette nouvelle maladie fût accepté et publié en 1869 dans le prestigieux *Boston Medical and Surgical Journal*, rebaptisé plus tard le *New England Journal of Medicine*[7]. Bien que certains de ces symptômes ressemblaient à ceux d'autres maladies, **la neurasthénie semblait émerger sans aucune raison apparente**. Beard ne connectera en aucun cas cette maladie avec l'électricité, moyens qui par ailleurs il privilégiait pour traiter la neurasthénie quand le patient pouvait la tolérer. Quand il mourut en 1883, la cause de la neurasthénie n'avait toujours pas été identifiée.

[7] Archives : Papiers de George Miller Beard (EN)

Pourtant, à la **fin du XIX^e siècle**, lui-même et la communauté médicale avaient **accumulé un certain nombre observations** à propos de la neurasthénie et qui sont des plus marquantes :

> *Cela s'étendait le long des voies de chemin de fer et lignes de télégraphe.*
> *Cela affectait aussi bien des hommes et femmes, riches et pauvres, intellectuels et fermiers.*
> *Cela rendait les souffrants météo-sensitifs.*
> *Cela ressemblait souvent à un rhume courant ou à une grippe.*
> *Cela s'exprimait la plupart du temps entre quinze et 50 ans.*
> *Cela abaissait la tolérance à l'alcool et aux médicaments.*
> *Cela rendait les gens plus enclins à faire des allergies et du diabète*

Dans de nombreuses régions du globe où le terme "neurasthénie" est **toujours fréquemment utilisé par les professionnels de la santé** *(et il est couramment employé partout dans le monde sauf aux États-Unis)*, il est désormais reconnu dans certains pays que l'électricité est l'une de ses origines. L'expansion de l'électrification à travers le monde est-elle responsable de son apparition ? Une apparition apparemment soudaine dès les années 1860, qui se propagea comme **une pandémie** au fil des **décennies suivantes**.

Comme le dit Arthur Firstenberg : *« Aujourd'hui, alors que les lignes électriques de plusieurs millions de volts traversent la campagne, que des lignes de 12000 volts divisent chaque quartier et que des séries de disjoncteurs de 30 ampères surveillent chaque maison, nous avons tendance à oublier ce qu'est réellement la situation naturelle. Aucun d'entre nous ne peut imaginer ce que l'on ressentirait en vivant sur une terre non câblée.* ***Nos cellules, telles que des marionnettes actionnées par des cordes invisibles, n'ont pas une seconde de répit face aux oscillation électriques.*** *»*



Figure 5 : Margaret Abigail Cleaves (1848 - 1917) - Médecin, pionnière de l'électrothérapie, professeure en électrothérapie à la New York University School of Medicine, présidente de la Women's Medical Society

En 1895, la doctoresse Margaret Abigail Cleaves nous a légué un témoignage très signifiant dans son ouvrage intitulé *Autobiographie du neurasthénique*[8], où elle décrit les symptômes classiques du syndrome déjà exposé un siècle plus tôt par George Beard. Lorsqu'elle ouvrit une clinique d'électrothérapie à New York, en soignant ses patients avec des traitements électriques, elle fut très rapidement diagnostiquée de cette maladie. Sans explication claire, les médecins attribuèrent ces troubles à des causes bien évidemment psychosomatiques.

Dans son livre, elle confie : *« Je n'ai connu ni paix ni répit, ni de jour ni de nuit. J'ai souffert des douleurs habituelles des troncs nerveux et des terminaisons nerveuses périphériques, de la sensibilité exacerbée de mon corps, de l'incapacité à tolérer un toucher plus intense que celui d'une aile de papillon, de l'insomnie, de l'épuisement constant, des rechutes de dépression nerveuse et de l'impossibilité d'utiliser mon cerveau pour étudier et écrire comme je le souhaitais. »*

[8] (EN) Autobiographie du neurasthénique,

Elle endurait une fatigue chronique, une digestion ralentie, des maux de tête, des palpitations cardiaques et des acouphènes, et ne supportait plus les bruits de la ville.

De nombreuses maladies professionnelles liées à l'activité électrique des XIXe et XXe siècles furent documentés, en France et ailleurs. On parle alors de « mal télégraphique », affectant des patients souffrant de vertiges, de maux de tête, d'acouphènes, de douleurs oculaires, de douleurs cardiaques, de palpitations et de pertes de mémoire. Ce n'est qu'en 1885 qu'un médecin allemand, **Rudolf Arndt**, fit enfin le **lien entre neurasthénie et électricité**. Pour lui *« l'électro-sensibilité est la caractéristique de la neurasthénie aigüe »,* et annonça qu'elle *« peut contribuer de façon non négligeable à l'élucidation des phénomènes qui semble aujourd'hui déroutant et inexplicable ».* Il a osé rédiger ces mots, même en sachant qu'il risquait de ternir sa réputation, dans un contexte où le monde était en proie à un câblage intensif, poussé par une ferveur, voire un culte aveugle pour l'électrification.

Cause de la fin des recherches sur la neurasthénie

Une analyse plus poussée des causes de la neurasthénie aurait pu confirmer les nombreuses observations d'Arndt. Cependant, en décembre 1894, un psychiatre viennois publie un article qui aura un impact considérable. Dès lors, la neurasthénie sera perçue comme un simple aspect normal de la condition humaine, ne nécessitant plus la recherche de causes externes. Sous son influence, l'idée d'une maladie causée par des facteurs environnementaux, comme une exposition toxique, est largement rejetée, et les causes sont plutôt attribuées à des troubles mentaux ou émotionnels. En conséquence, des millions de personnes se voient aujourd'hui prescrire des médicaments tels que des benzodiazépines, du Valium ou du Prozac, au lieu de prendre en compte la pollution environnementale et biologique et d'y réagir en conséquence. Il y a plus d'un siècle, à l'aube d'une ère marquant l'essor de l'électricité, non seulement comme moyen de communication mais aussi comme source d'énergie, Sigmund Freud renomma la neurasthénie en « névrose d'angoisse » et les crises associées en « crises d'angoisse ». Aujourd'hui, on les appelle également « crises de panique ».Les symptômes identifiés par Freud, en plus de l'anxiété, sont reconnus tant par les professionnels de santé que par les patients souffrant de troubles anxieux ou ceux ayant une sensibilité aux phénomènes électriques. Les signes listés par Freud, en plus de l'anxiété, seront reconnus par tout praticien de la santé, tout patient souffrant d'anxiété, ainsi que toute personne ayant une sensibilité aux phénomènes électriques :

- *Irritabilité*
- *Palpitations cardiaques, arythmies et douleurs thoraciques*
- *Essoufflement et crises d'asthme*
- *Tremblements et frissons*
- *Faim de loup*
- *Diarrhées*
- *Vertiges*
- *Perturbations vasomotrices (bouffées de chaleur, extrémités froides, etc.)*
- *Engourdissement et picotements,*
- *Insomnie*
- *Nausées et vomissements*
- *Miction fréquente*

> *Douleurs rhumatismales*
> *Faiblesse*
> *Épuisement*

Freud mit alors **fin à la recherche d'une cause physiologique à la neurasthénie**, en la classant comme maladie mentale et en désignant toutes les déclinaisons de cette maladie en névrose d'angoisse. Il signa complètement l'arrêt de mort d'une vraie recherche.

Toutefois, cela ne concerne que les États-Unis et l'Europe occidentale. En Europe de l'Est, en Russie et dans les anciens pays soviétiques, ainsi que dans toute l'Asie, **la neurasthénie** demeure à ce jour le plus commun des diagnostics psychiatriques et une des maladies les plus diagnostiquées en médecine générale.

La médecine et la psychologie en Russie au XIXe siècle ont été considérablement marquées par l'influence du neurophysiologiste **Ivan Setchenov**, qui a mis en avant l'importance des stimuli extérieurs et des éléments environnementaux dans le fonctionnement du corps et de l'esprit. Sous l'influence de Setchenov et de son disciple Ivan Pavlov, les Russes ont refusé la redéfinition de la neurasthénie par Freud en tant que névrose d'angoisse.

Au XXieme siècle, les médecines Russes ont trouvés un certain nombre de causes environnementales à la neurasthénie parmi lesquelles l'électricité et les rayonnements électromagnétiques sous leurs diverses formes. Dans les années 1930, poursuivant leur investigation contrairement à nous, une nouvelle maladie a été définie en Russie appelée *« maladie des ondes radio »* qui est toujours de mise aujourd'hui dans les anciens pays du bloc soviétique, alors qu'il n'en est rien en Occident. ***À un stade précoce, les symptômes de la maladie des ondes radio sont les mêmes que ceux de la neurasthénie***. En réalité cette « maladie des ondes radio » est ce que l'on appelle aujourd'hui en France le « syndrome EHS ».

Aujourd'hui la Russie est considérablement en avance par rapport à l'Europe de l'ouest sur les effets bénéfiques et nocifs des ondes électromagnétiques. On remarque aujourd'hui que les tolérances légales pour les ondes artificielles sont beaucoup plus basses en Russie et qu'ils ont développé énormément de technologie novatrices grâce à leurs avancées scientifiques qu'ils ont poursuivi pendant presque un siècle.

Focus sur l'Électro-hypersensibilité (EHS)

L'Electro-hypersensibilité (EHS) est un terme utilisé pour décrire **un ensemble de symptômes attribués à une sensibilité aux champs électromagnétiques,** notamment les ondes radio, les champs électriques et magnétiques produits par les appareils électroniques et les équipements de communication sans fil.Ces symptômes sont regroupés sous l'appellation « syndrome EHS ».

Il est important de noter que l'EHS n'est pas reconnue comme une condition médicale ou une maladie par les principales organisations médicales et de santé, telles que l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cela signifie qu'il n'y a pas de pays où l'EHS est officiellement reconnue en tant que condition médicale distincte avec des critères de diagnostic spécifiques. Les symptômes attribués à l'EHS sont souvent le sujet de débats et de controverses, et la majorité des professionnels de la santé considèrent que les symptômes sont davantage liés à des facteurs psychologiques ou à d'autres problèmes de santé sous-jacents. Pourtant, des personnalités comme **Gro Harlem Brundtland**, ancienne dirigeante de l'OMS, ont subi ces effets, mais peu osent le reconnaître. Cependant, certains pays comme en Suède, en Allemagne, en Angleterre, et dans certains États des États-Unis la maladie est reconnue comme maladie professionnelle et traitée.

L'ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) a évalué récemment la prévalence des électro-hypersensibles à environ 5% de la population, soit **3,5 millions de Français touchés à des degrés divers**. Ce chiffre risque malheureusement d'exploser avec l'arrivée massive des antennes 5G. Pour les individus les plus sensibles ils sont dans l'obligation de trouver des lieux à très faible pollution électromagnétique comme des zones rurales éloignées ou des communautés qui limitent l'utilisation de la technologie sans fil. Ces oubliés vivent un enfer, ils nous alertent d'une situation critique à laquelle nous pourrions tous être confrontés dans les années à venir.

Fin XIX° - Début de début de l'ère électrique moderne

Bien qu'en 1879, seuls 250 New-Yorkais possédaient un téléphone, une décennie plus tard, des forêts de pylônes électriques de 25 mètres de hauteur, envahissaient la ville. Ces pylônes supportaient jusqu'à 300 câbles, plongeant les rues dans l'obscurité [9].

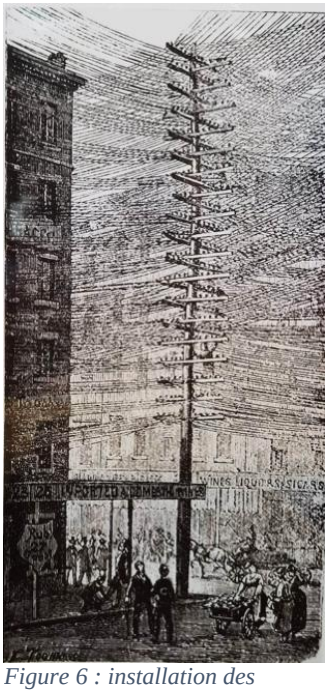


Figure 6 : installation des réseaux aériens (New-york 1890)

Le 22 octobre de cette même année, après avoir testé 6000 filaments, témoignage d'une détermination sans faille, l'inventeur **Thomas Edison** réussit à créer un éclairage durable en faisant passer un courant électrique à travers un filament de coton carbonisé, enfermé dans une ampoule sous vide. Cette première ampoule à incandescence fonctionna pendant quarante heures, suscitant un engouement mondial et annonçant une révolution dans les sociétés humaines. Cette révolution est pour le clairvoyant une involution car pour la première fois de l'histoire humaine, nous nous écartions du spectre solaire naturel par l'introduction de la lumière bleue après le coucher du soleil. Ce fut le **début de la désynchronisation de l'être humain** à ses rythmes naturels, qui ne cessera de s'accentuer au siècle suivant, perturbant de plus en plus les signaux électromagnétiques naturels et par conséquent la biologie circadienne. Cette perturbation du rythme circadien est aujourd'hui associée à presque toutes les maladies chroniques et problèmes de santé mentale.

En 1881, sur Pearl Street à New York, Edison inaugura la première d'une centaine de centrales électriques destinées à fournir du courant continu aux clients alentour. Mais au même moment, des physiciens découvrirent que le courant alternatif permettait une distribution d'énergie avec moins de pertes ohmiques, rendant possible son acheminement sur de plus longues distances. Cela déclencha une véritable « guerre des courants » entre George Westinghouse, partisan du courant alternatif, et Thomas Edison, fervent défenseur du courant continu. Malgré les avertissements d'Edison et de nombreux scientifiques sur la **dangerosité accrue du courant alternatif**, le courant alternatif l'emporta.

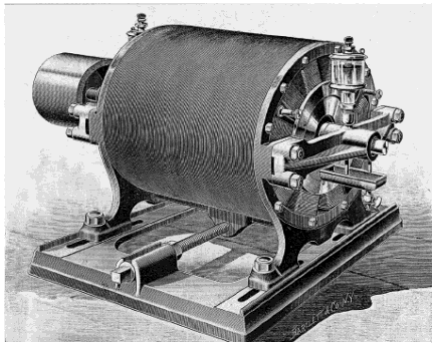


Figure 7 : Le moteur à induction à courant alternatif de Nikola Tesla breveté en 1888

Le triomphe du courant alternatif ne s'est pas joué comme un simple duel entre deux rivaux, mais plutôt comme une confrontation entre de puissants intérêts commerciaux. Au même moment, grâce à l'invention du moteur à courant alternatif par Nikola Tesla, il est devenu possible pour les industriels d'exploiter ce type de courant, non seulement pour l'éclairage, mais aussi pour fournir de l'énergie à une échelle plus large.

[9] La fée électricité

À l'époque, on disait que le télégraphe avait aboli les notions de temps et d'espace. Cependant, vingt ans plus tard, l'apparition du moteur électrique relégua le télégraphe au rang de jouet, tandis que la locomotive électrique était sur le point de révolutionner les campagnes.

Au début de 1888, seulement treize rails électrifiés avaient été installés aux États-Unis, pour un total de 78 kilomètres, un chiffre comparable à celui observé en Europe. Mais une croissance spectaculaire suivit : **en 1889, à peine un an plus tard**, environ **1.610 kilomètres de chemins de fer électrifiés** étaient en service aux États-Unis. Ce **chiffre fut triplé l'année suivante**.

L'année 1889 est considérée comme un tournant majeur, marquant pour beaucoup d'historiens le début de l'ère électrique moderne. Hasard du calendrier, en 1889, c'est aussi l'année durant laquelle les médecins du monde entier firent face à une épidémie, **la grippe Russe**, qui dura plusieurs années et qui fit au moins 1.000.000 de morts. A chaque pandémie massive apparue depuis, on constatera une association systématique avec le déploiement de nouvelle technologie d'ondes artificielles. Certains y verront qu'une simple coïncidence alors que d'autres y verront une corrélation très nette.

Focus sur Nikola Tesla

Nikola Tesla, né en 1856, est connu pour ses inventions en électricité, on lui doit notamment le courant alternatif, et par conséquent l'arrivée des premiers rayonnements électromagnétique artificiels. Avant cette découverte de Tesla, nous vivions dans un environnement où seul les rayonnements naturels interagissaient avec notre biologie ! Tesla a déposé **plus de 700 brevets**, ces découvertes révèlent le génie de cet homme. Il s'est intéressé à une forme d'énergie subtile appelée éther, qu'il croyait omniprésente et capable de révolutionner la transmission d'énergie sans fil à longue distance. Il a redécouvert accidentellement les ondes scalaires en expérimentant des charges électriques en courant continu (CC) violemment abruptes. En 1904, Tesla avait développé des émetteurs pour déplacer l'énergie scalaire dans les deux sens en contournant le temps et l'espace sans avoir besoin de fils, car elle se matérialisait simplement d'un endroit à un autre à travers l'hyperespace. Malheureusement, il n'a jamais reçu de financement pour poursuivre ses recherches visant à développer une technologie scalaire suffisante pour remplacer les formes actuelles d'électricité. Il est largement admis que Tesla n'a jamais reçu de financement parce que ses découvertes constituaient une menace pour les profits des énormes industries énergétiques de l'époque. Tesla s'est aussi intéressé à la philosophie védique, voyant des parallèles entre ses découvertes et les concepts anciens de l'Akasha (éther) et du Prana (énergie vitale). Ses idées étaient en avance sur leur temps et souvent incomprises par ses contemporains. Malgré le manque de reconnaissance à son époque, Tesla est aujourd'hui vu comme un visionnaire. Ses recherches sur l'éther et les ondes scalaires continuent d'influencer des domaines comme l'énergie libre et la physique avancée. Ses inventions et idées restent une source d'inspiration pour les générations futures, particulièrement dans les domaines de la transmission d'énergie et des technologies émergentes. [10]

[10] Nikola Tesla, l'éther et les ondes scalaires
https://vimeo.com/934434408/8c2478629f

XX° siècle – irradiation de la planète

Première étude sur l'effet des hautes fréquences

En 1890 Au cours du XIXe siècle, le médecin **Jacques-Arsène d'Arsonval** du Collège de France se penche sur les effets des hautes fréquences électriques sur les organismes vivants. Il avait déjà commencé des recherches portant sur une importante question : ***comment l'électricité des hautes fréquences affecte-t-elle les organismes vivants ?***

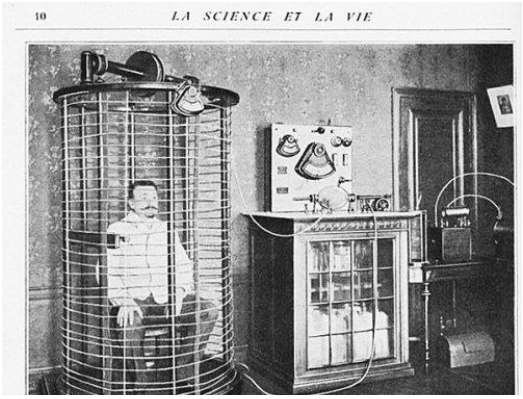


Figure 8 : Installation d'électrothérapie nommé la "Darsonvalisation" inventé par d'Arsonval

Distingué en physique comme en médecine, **Jacques-Arsène d'Arsonval** est aujourd'hui reconnu pour ses nombreuses contributions. Initialement, il avait noté que l'électrothérapie, telle qu'elle était pratiquée à l'époque, n'aboutissait pas à des résultats uniformes. Il se demandait si cela découlait d'une insuffisance dans la nature du courant électrique appliqué. Il développa ainsi une machine à induction capable de produire des ondes sinusoïdales parfaitement régulières et continues, *« sans saccades ni irrégularités »*.

Lorsqu'il testa ce courant sur des sujets humains, il confirma ses hypothèses : **à des doses thérapeutiques, il ne causait aucune douleur mais induisait d'importants effets physiologiques.**

« Nous avons constaté qu'avec des ondes sinusoïdales très stables, ni les nerfs ni les muscles ne sont stimulés », écrivait-il. « Cependant, le passage du courant entraîne une profonde modification du métabolisme, comme le démontre l'augmentation de la consommation d'oxygène et la production nettement supérieure de dioxyde de carbone. Si la forme de l'onde change, chaque impulsion électrique provoquera une contraction musculaire. »

D'Arsonval avait découvert, il y a 125 ans, la raison pour laquelle les technologies numériques actuelles, dont les ondes sont irrégulières et saccadées (le caractère pulsé), provoquent tant de maladies !

Par la suite, d'Arsonval se tourna vers les courants alternatifs à haute fréquence. En adaptant l'appareil sans fil conçu par Heinrich Hertz quelques années auparavant, il soumit des humains et des animaux à des courants oscillant entre 500.000 et 1.000.000 de cycles par seconde, appliqués directement ou indirectement par induction, à distance. Dans chaque cas, il constata que la température corporelle des sujets ne s'élevait pas, mais que **leur tension artérielle diminuait** de manière significative, sans que ces changements ne soient ressentis consciemment par les humains. Les mêmes **variations dans la consommation d'oxygène** et **la production de dioxyde de carbone** furent observées avec les courants à basse fréquence.

Focus sur l'importance des ondes naturelles

L'environnement électromagnétique est essentiel pour la vie sur Terre, vous commencez à vous apercevoir que cela à des implications profondes sur la santé et le fonctionnement des organismes vivants. il est donc nécessaire de comprendre et de respecter ces interactions électromagnétiques pour préserver notre vitalité et celle de notre planète.

Par exemple, les résonances de Schumann sont des ondes électromagnétiques de très basses fréquences appartenant au champ électromagnétique de la Terre. Le docteur Hebert König a découvert que cette résonance annoncé comme **le battement du cœur de la planète** était **corrélé à nos rythmes cérébraux**[11]. Cette découverte a fait l'objet de nombreuses recherches dans le monde entier. N'étant plus soumis à cette fréquence, les premiers astronautes envoyés dans l'espace tombaient malades. Pour pallier ce problème, des appareils émettant cette fréquence ont été installés dans les navettes spatiales.

Des expériences en laboratoire mettent en évidence l'importance de l'environnement électromagnétique naturel pour la vie. Des animaux, tels que les hamsters, ne peuvent pas hiberner correctement dans des conditions où l'environnement électromagnétique est altéré, mais retrouvent leur rythme normal lorsque cette interférence est éliminée. Toutes les formes de vie sont minutieusement adaptées au champ magnétique terrestre, ce qui leur permet de se déplacer dans un espace en trois dimensions, de parcourir de grandes distances géographiques, d'**échanger des signaux**, et même, chez certaines espèces, de détecter des **sources de nourriture**. De nombreux organismes possèdent des **récepteurs électromagnétiques** qui leur permettent de réagir aux plus infimes variations de l'intensité du champ magnétique. Prenons l'exemple des abeilles mellifères qui possèdent des **cristaux de magnétite** dans leur abdomen[1], agissant comme une boussole, facilitant ainsi leur orientation dans le champ magnétique terrestre. Grâce à cette capacité, elles parviennent toujours à **retrouver leur chemin** entre la ruche et les parterres de fleurs qu'elles ont en mémoire. Les rouges-gorges, quant à eux, disposent d' **une boussole magnétique** dans chacun de leurs yeux[2], ce qui leur permet de "voir" le champ magnétique terrestre et de s'orienter en conséquence. **Les bactéries** fabriquent même des **aimants microscopiques** appelés magnétosomes, qui agissent comme une aiguille de boussole pour orienter l'ensemble de la bactérie dans le champ magnétique terrestre. Enfin, les tortues caouannes sont célèbres pour leurs migrations spectaculaires vers les plages où elles sont nées. Elles parviennent à retrouver ces plages en naviguant dans le champ magnétique terrestre et en recherchant des signatures magnétiques spécifiques le long des côtes[3].

Les ondes **UV (ultra-violet)** et **IF (Infra-rouge)** du soleil sont aussi des signaux cellulaires indispensables à la vie. Ces fréquences particulières synchronisent nos horloges internes (rythme circadien) et agissent comme des activateurs bioénergétiques par la production d'eau « EZ water » et l'amélioration du tunnel d'électrons dans la mitochondrie. Ces fréquences nous alimentent littéralement, elles assurent la communication cohérente de nos 60.000 milliards de cellules grâce aux biophotons et à l'eau de notre organisme.

[11] La résonance de Schumann

La première communication sans fil

Les premières découvertes de Jacques-Arsène d'Arsonval auraient dû pousser quiconque expérimentait avec les ondes radio à faire preuve d'une grande prudence avant de les diffuser à travers le monde. Cela aurait au moins dû les amener à réfléchir. Cependant, cela ne fut pas le cas.

L'inventeur et ingénieur italien **Guglielmo Marconi** développa le premier télégraphe sans fil longue distance et, en **1901**, réussit à envoyer le **premier signal hertzien transatlantique.**



Figure 9 : Guglielmo Marconi Physicien et inventeur italien (1874-1937). Inventeur de la radiotélégraphie, il est à l'origine d'une révolution technique qui a ouvert une ère nouvelle pour les télécommunications

Pour mener à bien ses expériences, il installa les premiers émetteurs radio sur l'île de Wight, en Angleterre. En 1904, les quatre émetteurs installés par Marconi firent de cette île **l'endroit le plus irradié de la planète**. Les fréquences utilisées par Marconi étaient très proches de celles expérimentées quelques années auparavant par d'Arsonval[12]. En 1906, on constata que **90 % des abeilles avaient disparu de l'île sans raison apparente**. De nouvelles colonies furent introduites, mais elles périrent également en une semaine. Dans les années suivantes, la « maladie de l'île de Wight » se propagea comme une épidémie à travers la Grande-Bretagne et dans d'autres régions du monde.

Marconi n'était pas au courant des travaux de d'Arsonval. Autodidacte en grande partie, il ne percevait pas les dangers des ondes radio et ne ressentait aucune inquiétude à leur sujet. Lorsqu'il mit en marche son nouvel émetteur sur l'île, il ignorait qu'il pourrait nuire à sa propre santé ou à celle des autres. Après un an et demi d'expérimentations avec des émetteurs radio, Marconi, jusqu'alors en bonne santé, commença à souffrir de fièvres récurrentes. En 1905, après s'être installé sur l'île avec sa femme près d'un émetteur, celle-ci commença à souffrir d'**acouphènes** et tomba malade d'une jaunisse sévère. Leur bébé décéda peu après sa naissance, pour des raisons inconnues. Marconi, quant à lui, développa des problèmes cardiaques et des épisodes de dépression. Entre 1934 et 1937, alors qu'il contribuait au développement de la technologie des micro-ondes, il subit **neuf crises cardiaques en trois ans**, la dernière lui étant fatale en 1937, à l'âge de 63 ans.

Plus tard, sa fille Dénia, en écrivant la biographie de son père, fut frappée par le nombre de lettres qu'il avait reçues, relatant des douleurs diverses. Ces courriers provenaient de spectateurs de ses démonstrations ou de voisins des antennes radio installées par Marconi. Ce dernier n'y prêta jamais attention, considérant ces plaintes comme fantasques.

[12] L'aventure de la TSF

La **réussite de Marconi** *(à quel prix !)* en 1901 **mis fin au système avancé utilisant les ondes scalaires** de Tesla. Bien que le système de Tesla à base d'ondes scalaires fût beaucoup plus élaboré *(il peut être dirigé et consomme peu d'énergie sur de longues distances alors que le système hertzien diffuse dans toutes les directions et perd de la puissance en fonction du carré de la distance parcourue)*.Tesla ne parvient pas à obtenir le soutien financier suffisant pour compléter son projet, car les ondes hertzienne était beaucoup plus facile à mettre en place commercialement, car bien moins coûteux. Son projet ambitieux de la tour de de Wardenclyffe fut finalement démantelée, marquant un coup dur pour Tesla, bien qu'il continuât de croire fermement en la faisabilité de ses théories.

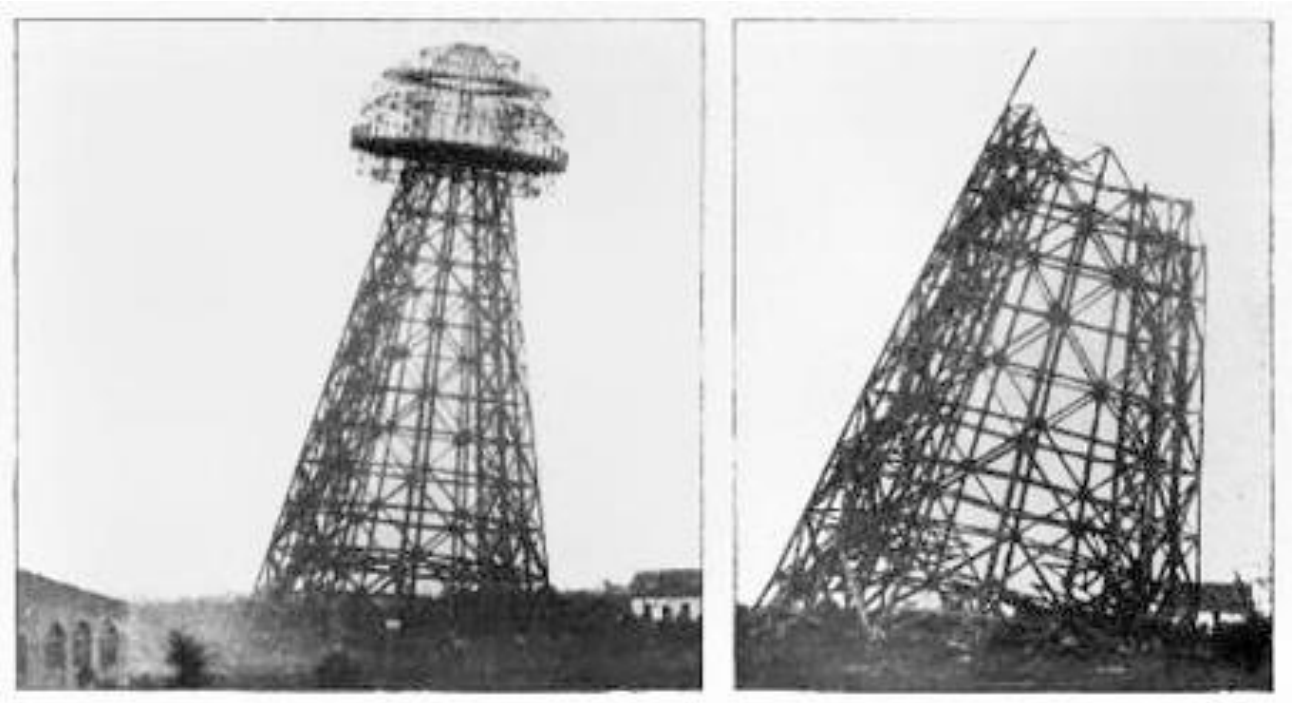


Figure 10 : La chute de la tour de Wardenclyffe.

Focus l'impact des ondes sur le monde végétal et animal

Les humains ne sont pas les seuls êtres qui sont négativement affectés par les ondes électromagnétiques artificielles : les plantes et les animaux ne les tolèrent pas non plus. L'étude des effets des champs électromagnétiques chez les plantes est importante car elle contrecarre cette facilité d'interpréter les effets des ondes comme étant de nature psychotique, causés par un effet nocebo, très fréquemment diagnostiqué comme telle chez les personnes hyper-électrosensibles (EHS).

Les plantes sont capables de détecter les champs électromagnétiques. Elles sont très sensibles aux champs magnétiques et électromagnétiques naturels qui interviennent dans leur croissance, développement et évolution. Or toute perturbation par des champs électromagnétiques artificiels leur cause un traumatisme[4] (voir mon article de blog pour plus de détails). Ainsi de façon pathologique, elles sont tout autant intolérantes aux radiofréquences[5] et aux extrêmement basses fréquences fabriquées par l'homme[6]. Le physicien et ingénieur électricien **Wolfgang Volkrodt** a observé que les installation micro-ondes rendent les arbres malades en entrainant des courants électriques dans les arbres qui acidifie le sol [13]. L'acidification est donc globale, **le terrain de l'homme est acidifié** de la même façon par les ondes.

La faune n'est pas non plus épargnée par les effets des ondes électromagnétiques, le biologiste de la vie sauvage **Alfonso Balmoral Martinez**, a démontré au travers de nombreuses études que les radiations ont des effets néfastes sur la reproduction, le comportement et la survie des animaux. Des espèces animales quitte les zones où les antennes de téléphonie mobile ont été installées, ce qui a des implications pour la biodiversité.

1918 - Déploiement à grande échelle des hautes fréquences

Quelques années plus tard, alors que les armées commencèrent à **s'équiper d'émetteurs radio de haute puissance**, la terrible grippe espagnole apparue[7]. Son foyer commença aux États-Unis, dans la Naval Radio School de Cambridge, Massachusetts, où 400 cas ont été recensés. L'épidémie s'est rapidement propagée à 1.127 militaires au Camp Funston (Kansas), où des connexions sans fil ont été introduites.

Les médecins ont été intrigués par le fait que **15% de la population civile** était affectée de saignements de nez alors qu'à contrario **40% de la Navy** en souffraient. D'autres saignements sont également apparus, un tiers des morts ont été causés par des **hémorragies internes** des poumons ou du cerveau.

« La régularité avec laquelle ces diverses hémorragies sont apparues a suggéré la possibilité d'un changement dans le sang lui-même », ont écrit les **Drs. Arthur Erskine** et **B. L. Knight** de Cedar Rapids à la fin de 1918. Ils ont donc testé le sang d'un grand nombre de patients atteints de grippe et de pneumonie.

« Dans tous les cas testés sans une seule exception », écrivent-ils, *« la **coagulabilité du sang a été réduite**, l'augmentation du temps nécessaire à la coagulation variant de deux minutes et demie à huit minutes de plus que la normale. Le sang a été testé dès le deuxième jour de l'infection, et jusqu'au vingtième jour de la*

[13] (EN) Les effets des micro-ondes sur les arbres et les autres plantes

convalescence d'une pneumonie, avec les mêmes résultats... Plusieurs médecins locaux ont également testé le sang de leurs patients et, bien que nos dossiers soient à ce moment nécessairement incomplets, nous n'avons pas encore reçu le rapport d'un cas où le temps de coagulation n'a pas été prolongé ». Cela s'accorde avec ce que l'on sait des effets des ondes radio sur la coagulation du sang [8], Erskine et Knight ont sauvés leur patient non pas en luttant contre l'infection, mais en leur administrant de forte doses de lactate de calcium pour favoriser la coagulation sanguine.

Les victimes étaient pour deux tiers des jeunes en bonne santé, et un symptôme atypique de la grippe était que **le pouls descendait** à des valeurs de 36 à 48, ce qui indique un blocage cardiaque[9], un phénomène connu lorsqu'on est exposé aux champs électromagnétiques. `

XX° Siècle - Augmentation exponentielle des maladies de civilisation

Les maladies cardiovasculaires

A partir des années 1980, une **augmentation** rapide du nombre d'**arrêts cardiaques** chez des jeunes athlètes aux États-Unis a suscité l'interrogation de la communauté médicale. 20 ans, plus tard en Europe, face à l'augmentation exponentielle de nouveaux cas, un appel de médecins environnementaux allemands demanda un moratoire sur les antennes-relais en raison de leur impact sur la santé cardiovasculaire, appelé l'Appel de Freiburg (que vous trouverez ici).

Le **Dr Samuel Milham**, un épidémiologiste du Département américain de la Santé, a démontré dans ses travaux que les maladies cardiovasculaires, le diabète et le cancer sont largement, voire entièrement, causés par l'électricité. Dans son livre *« Dirty Electricity : Electrification and the Diseases of Civilization »,* Milham a été le premier à alerter le monde sur le lien effrayant entre l'exposition aux champs électromagnétiques et les maladies humaines.

Focus sur le cholestérol

Les études sur le cholestérol du début du XXe siècle n'ont **pas montré de risque plus élevé de maladies cardiovasculaires liées au cholestérol**, contrairement aux croyances actuelles. Une étude sur des animaux au zoo de Philadelphie a montré que de 1916 à 1964, les niveaux de cholestérol chez les mammifères et les oiseaux ont **augmenté d'un facteur de 10 à 20**, alors que leur **alimentation** était strictement la **même** ! Le paramètre qui avait radicalement changé était l'augmentation des radiofréquences. [10]

Pendant la Seconde Guerre mondiale, un certain nombre de soldats se sont plaints de symptômes similaires à la neurasthénie décrit par George Miller Beard en 1869. Au départ, selon la théorie freudienne, on pensait qu'ils souffraient de troubles anxieux, mais plusieurs études[11] menées par le **Dr Mandel Ettelson Cohen** ont trouvé des anomalies physiques chez la majorité de leur patient. Bien que cette équipe se soit concentrée sur

le cœurs leur cas d'étude présentaient également des symptômes respiratoires, neurologiques, musculaires et digestifs, leur patient typique était *nerveux* , *irritable* ,*tremblant, faible, épuisé*. Ces soldats étaient effectivement physiologiquement moins résistants, avec *« un cœur irritable »*. Ils avaient des **difficultés à assimiler l'oxygène** et devaient respirer deux fois plus que leurs collègues en meilleure santé pour en capter suffisamment. Il s'est avéré que leurs **mitochondries** (les petites usines de production d'énergie) étaient **inefficaces**. En fin de compte, il a été démontré que ces soldats étaient hypersensibles en général, mais surtout à l'électricité.

En Union soviétique, dès les années 1950, on a également observé que les radiofréquences modifiaient les électrocardiogrammes des personnes exposées en modifiant l'efficacité des mitochondries. Les diagrammes de Milham des statistiques du nombre de morts par maladies cardiaques en fonction du degré d'électrification des états américains en 1931 et 1940 sont en outre également très explicites, ne laissant aucun doute quant à la toxicité des champs électromagnétiques sur la cœur, innocentant le cholestérol et l'alimentation jugée trop riche en graisses.

Le diabète

Thomas Edison, impliqué dans les découvertes liées à la technologie électrique baignait dans les champs électromagnétiques plus que le reste de ses concitoyens de l'époque, il fut diagnostiqué d'une maladie encore rare en 1882, le diabète. Un autre chercheur, **Grahm Bell**, actif dans le domaine de la télégraphie et inventeur du téléphone, était connu pour ses plaintes incessantes concernant ses symptômes de neurasthénie, appelés aujourd'hui EHS. En 1915, il fut diagnostiqué diabétique également.

L'excès de sucre dans notre alimentation ne peut pas expliquer la prévalence actuelle du diabète, comme l'ont montré des études menées par **Elliott P. Joslin** et d'autres chercheurs. En effet, des **populations** ayant une alimentation riche en **sucre** ne présentent **pas** nécessairement un taux élevé de **diabète**. Des populations avec **peu de cas** de diabète **avant l'électrification**, ont enregistré une **augmentation significative après** celle-ci.

Cet *électrosmog* **perturbe le fonctionnement des mitochondries**, entraînant une mauvaise utilisation du sucre et sa conversion en graisse. Les diagrammes des statistiques du nombre de morts par diabète en fonction du degré d'électrification des états américains en 1931 et 1940 sont étroitement liés.

Une **augmentation des cas de diabète** aux États-Unis a été enregistré **1997**, au moment de l'introduction massive des **téléphones cellulaires** dans le pays.

Le graphique ci-dessous[12] montre la consommation réelle de sucre au cours des deux derniers siècles, y compris la teneur en sucre des sirops et des mélasses ne concorde pas avec le modèle alimentaire de cette maladie. En fait la consommation de sucre par habitant **n'a pas** du tout augmenté **entre 1922 et 1984** et **pourtant le taux de diabète ont décuplé.**



Figure 11 : Évolution de la consommation américaine de sucre entre 1822 et 2014

Le Cancer

Des études démontrent une excellente corrélation linéaire entre le nombre d'émetteurs radio FM par unité de surface et l'incidence des mélanomes. Une par exemple menée à San Francisco en 2000 a par exemple noté une augmentation significative du taux de leucémies, de lymphomes et de cancers du cerveau chez les enfants vivant près d'une antenne de télévision et de radio FM[14]. On retrouve aussi ces corrélations dans Les diagrammes des statistiques de Milham.

Phénomène très évocateur, lorsque qu'en **2011**, la Cour suprême d'Italie accusa le Cardinal Roberto Tucci, président sortant de *Radio Vatican* d'avoir créé par négligence, une nuisance publique en polluant l'environnement de radiofréquences. En effet, dans la période de 1997 à 2003, les enfants demeurant dans un rayon de 12 kilomètres des antennes eurent des taux de leucémie, lymphomes ou myélomes huit fois supérieurs à ceux qui résidaient à une plus grande distance. Il en alla de même pour les adultes, avec un taux sept fois supérieur.



Figure 12 : centre de transmission de Radio Vatican

Les causes évoquées à ces maladies pourraient être dû au ralentissement de la chaine de transport des électrons dans la membrane interne de la mitochondrie (nos petites usines de production) causé par la perturbation des champs électromagnétiques artificiels. Ce ralentissement affecte la combustion du glucose et des lipides et diminue la consommation d'oxygène dans la chaîne respiratoire, cela participe ainsi fortement aux maladies émergentes en explosion depuis l'arrivée de l'électricité

[14] (EN) Cancer de l'enfant à proximité de la Tour Sutro de San Francisco.

Focus sur les Amish

Les Amish, une communauté de chrétiens mennonites traditionalistes, mènent un mode de vie austère caractérisé par des règles strictes, notamment l'**interdiction de l'utilisation de l'électricité**, des téléphones et des voitures. Leur origine remonte au XVIIIe siècle, lorsque ces groupes ont émigré d'Allemagne et des régions voisines vers les États-Unis. Depuis lors, ils ont préservé leurs coutumes et traditions.

Les Amish accordent une grande importance à la famille et aux relations sociales, rejetant de nombreuses commodités modernes. Malgré leur mode de vie radicalement différent de celui de la population générale, les Amish présentent des **taux de cancer**, de **maladies cardiaques**, de **diabète** et de suicides **nettement inférieurs à la moyenne nationale**. Cette divergence en matière de santé suscite un intérêt particulier dans le contexte actuel d'exposition croissante aux champs électromagnétiques (CEM) artificiels.

En effet, les Amish du Vieil Ordre, en évitant l'utilisation de l'électricité, sont **exposés à des niveaux beaucoup plus faibles de CEM** que la plupart des gens. Cette singularité offre une opportunité précieuse pour étudier les impacts potentiels des CEM sur la santé publique. Des recherches ont montré que ces Amish, en dépit de mariages consanguins et d'autres facteurs sociaux qui pourraient augmenter les risques de certaines maladies, présentent une incidence de cancer qui est remarquablement inférieure de 40 % à celle du reste de la population de l'Ohio, où ils résident. Ces recherches soulignent que les autres facteurs, comme l'interdiction du tabac, ne pouvait expliquer ces résultats[13].

Des chercheurs comme le Dr. Sam Milham ont également constaté que les Amish du Vieil Ordre ont des taux beaucoup moins élevés de maladie de civilisation. De plus, ils semblent être moins touchés par les maladies neurodégénératives et ne signalent aucun cas de trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH).

En somme, les Amish, en raison de leur mode de vie spécifique, sont moins exposés aux CEM artificiels que le reste de la population, et ils semblent être épargnés par les "maladies de civilisation". Ces constatations suscitent des interrogations sur l'impact des CEM sur la santé publique et soulignent la nécessité de prendre en compte ces phénomènes.

Aujourd'hui et demain

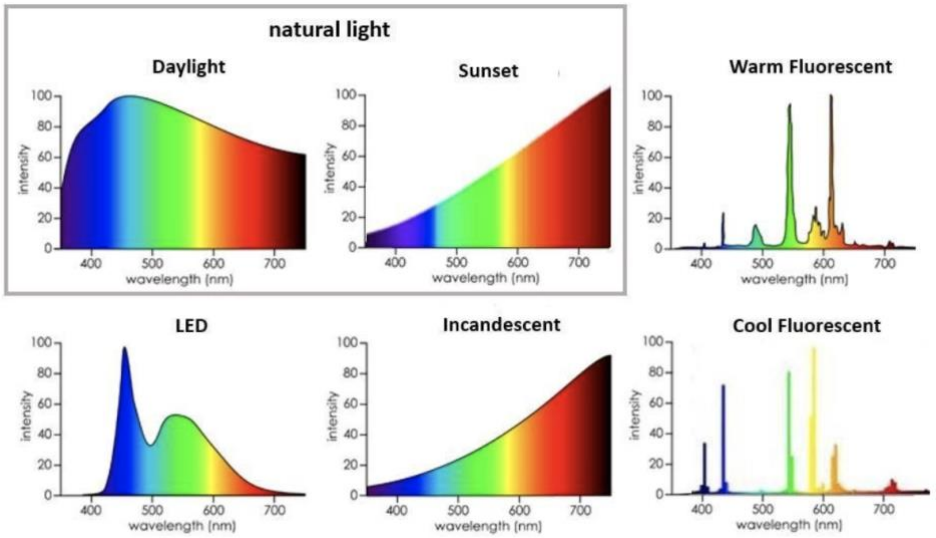
Le déploiement exponentiel de l'électrosmog

La technologie sans fil depuis 60 ans a connu un essor très rapide sur une gamme de fréquence de plus en plus élevée. La seconde guerre mondiale nous a apporté le radar à micro-ondes. En 1947, la compagnie des téléphones Bell a installé le premier relais téléphonique à micro-ondes entre les tours de Boston et de New York. La même année, la télévision est née et les ondes micro-ondes ont également été utilisées pour la transmission. Les années 1980 ont apporté les communications cellulaires. La 2G est arrivée en 1992, marquait un tournant en permettant l'envoi de messages textes, rendant les téléphones plus accessibles. Les années 2000 ont vu l'émergence de la 3G, qui intégrait la vidéo, la voix et les données. Cette technologie a véritablement démocratisé l'accès à Internet sur les appareils mobiles. En 2011, la 4G a été introduite, apportant des vitesses de transfert de données accrues et permettant des services comme le streaming vidéo en haute définition. Ce qui s'est passé depuis la seconde guerre et les années 90 est stupéfiant pour la planète et la vie !

Le premier kilomètre au-dessus de la Terre est désormais rempli de 2 millions de fois la quantité de champs électromagnétiques à laquelle nous étions confrontés en 1900.

Nous ne pouvons pas vraiment connaître l'ampleur du problème car l'EPA (Environmental Protection Agency) des États-Unis a été obligée d'arrêter de mesurer et de réguler les champs électromagnétiques en 1979. Alors qu'aux États-Unis et partout sur la planète, il n'y avait pas encore eu ce boom technologique.

De plus, il est un fait que depuis Edison et l'introduction de l'ampoule dans nos foyers, nous avons cessé de nous éloigner des rythmes lumineux naturels en introduisant de plus en plus de lumière bleue dans nos vies nocturnes par les écrans de télévision, des tablettes et smartphones. Ce phénomène s'accentue gravement depuis 15 ans avec l'introduction exclusive des LED (Light-Emitting Diode) dans nos foyers qui accentue le pic de bleu et supprime la lumière rouge :



Dans ces distributions spectrales de puissance de différentes sources de lumière naturelles et artificielles vous remarquerez que les intensités ne sont pas les mêmes pour chaque source (le coucher du soleil est beaucoup moins intense que

Figure 13 : Distribution spectrale de puissance (SPD) - graphiques adaptés de : http://www.lightingschool.eu/portfolio/understanding-the-light/

Comprenez que notre biologie est programmée pour absorber comme signal d'entrée de la **lumière solaire à spectre complet**, la lumière bleue provenant du soleil n'est JAMAIS présente sans des longueurs d'onde plus longues et plus basses telles que le rouge (IF) + proche infrarouge (NIR).

La lumière bleue n'est pas mauvaise quand elle vient du soleil, elle n'est mauvaise que dans le mauvais contexte.

À cause de cette lumière bleue le soir, nous ne pouvons pas dormir de manière réparatrice, nous sommes anxieux et déprimés, nous sommes constamment dans un état biologique enflammé et stressé. Le pire, c'est que nous devenons de plus en plus accros à nos appareils chaque jour qui passe. La lumière bleue est particulièrement stimulante en termes d'effet sur le cerveau, notamment en stimulant la dopamine C'est la même raison pour laquelle Las Vegas utilise des lumières vives et des symboles clignotants sur les machines à sous pour garder les joueurs assis. **La libération constante de dopamine « bon marché » crée une dépendance, c'est comme une drogue et les joueurs finissent par dépenser beaucoup plus d'argent que sur une machine à sous aux couleurs ternes.** Nos téléphones et nos tablettes sont construits de la même manière - peut-être pas dans le but direct de vous rendre accro - mais ils le font néanmoins via les mêmes voies neuronales/optiques. Et tout cela a des conséquences sévères sur la santé mentale dans notre société moderne. Plus de 20 % des adultes souffrent d'un trouble ou d'une maladie mentale et même 1 enfant sur 6 en souffre aujourd'hui. En 2000, le pourcentage de prévalence du trouble dépressif majeur (TDM), autrement dit de la dépression sévère, était de 2 %, aujourd'hui il est de plus de 8 %, soit une multiplication par 4. Les taux de suicide sont également en hausse, en particulier chez les adolescents à l'ère des smartphones. Il semble fort probable que notre technologie moderne soit le principal moteur de cette épidémie de santé mentale.

Compte tenu du temps d'écran que chaque membre de la société accumule chaque jour, il est incontestable pour moi que **la lumière bleue artificielle et les champs électromagnétiques artificiels sont les deux toxines environnementales les plus répandues et qu'elles font proliférer l'épidémie de maladies chroniques.**

A cela se rajoute le déploiement massif de la 5G, la principale différence entre la 5G et ses prédécesseurs réside dans l'utilisation de fréquences plus élevées que les micro-ondes, notamment les ondes centimétriques et millimétriques. Alors que la 4G opère principalement dans la gamme de fréquences de 900 MHz, la 5G utilise des fréquences allant jusqu'à 39 GHz, avec la possibilité d'atteindre 300 GHz. L'avantage de ces fréquences plus élevées réside dans leur capacité à transporter une quantité de données beaucoup plus importante. Cela permet des innovations telles que les téléchargements de films quasi instantanés, le développement de véhicules autonomes et l'expansion de l'Internet des objets (IoT). Le déploiement des antennes 5G vont très prochainement s'accélérer exposant davantage de personnes aux radiations électromagnétiques perturbant encore plus profondément notre équilibre bio-électromagnétique.

Une autre préoccupation est l'effet inconnu des nombreux satellites, émettant leurs hautes fréquences, sur l'ionosphère elle-même. L'ionosphère de la Terre contient une charge électrique très spécifique et délicate, qui maintient l'équilibre de toute vie sur Terre. D'une manière que nous commençons à peine à comprendre, les humains et toutes les autres formes de vie dépendent de cet électromagnétisme naturel pour maintenir la symphonie complexe de la vie sur Terre. Les ondes électromagnétiques que nous émettons avec nos technologies sont incroyablement dommageable car elles ne sont jamais démodulées. Cela signifie qu'elles

durent éternellement. En-effet, Le travail d'Einstein nous dit que ces CEM artificiels durent infiniment une fois qu'elles sont générées, elles ne peuvent pas se dissiper dans l'espace en présence de l'ionosphère, et aucun physicien compétent ne vous dira le contraire. Nous vivons donc dans un « électrosmog » grandissant corrélé parfaitement à l'évolution des maladies chroniques modernes encore inexistantes à la fin du XIXème siècle.

Je ne souhaite pas être alarmiste sur la situation, je souhaite simplement vous faire de prendre conscience que les ondes artificielles utilisées aujourd'hui ne sont pas le meilleur choix pour le vivant et l'avenir de notre humanité. La prise de conscience est la première étape pour faire éclore un nouveau paradigme basé sur une technologie adaptée et saine pour le vivant.

Vers l'homme bio-électromagnétique de demain

Aujourd'hui, le travail d'experts décentralisés permet d'ouvrir de nouvelles voies de compréhension de l'homme bio-électromagnétique que nous sommes. Par exemple, nous savons que les rayonnements infrarouges et proche-infrarouges stimulent le fonctionnement des mitochondries (les centrales énergétiques de nos cellules) à contrario la lumière artificielle les ralentie. Nous savons aussi que la lumière bleue des écrans altère la synthèse des hormones et désynchronise la multitude d'horloge cellulaire, altérant ainsi les rythmes circadiens. Encore plus surprenant, nous savons aussi que les cellules émettent des émissions ultra-faibles de lumière appelés les biophotons qui sont des rayonnements UV-C. L'être humain produit sa propre lumière.

Nos cellules communiquent donc en haut débit, et la cohérence de cette communication dépend des informations issues des rayonnement solaire, des champs magnétique terrestre et de la résonnance de Schuman. Nous commençons à entrevoir les premiers contours d'un nouveau paradigme fondé sur les champs énergétiques et les systèmes de contrôle de l'énergie, et non uniquement sur les processus biochimiques

Focus sur les biophotons

Ce phénomène a été découvert dans les années 1920 par le biologiste russe **Alexandre Gurwitsch**, qui a observé ce qu'il appelait des « rayons mitogènes ». Ces rayons, selon lui, influençaient la division cellulaire. Il a mené une expérience célèbre où des pointes d'oignons placées côte à côte montraient une augmentation de la mitose dans l'une des racines, induite par l'autre. Les travaux de Gurwitsch ont ouvert une nouvelle voie dans l'étude des interactions électromagnétiques entre les cellules. Gurwitsch croyait que ces rayons étaient principalement dans le spectre ultraviolet.

Dans les années 1970, **Fritz-Albert Popp**, biophysicien allemand, a relancé ces recherches et a découvert que les cellules émettent des photons de manière constante, même en l'absence de stimulation extérieure. Il a introduit le terme « biophotons » pour désigner ces particules lumineuses. Contrairement à la bioluminescence, qui est visible à l'œil nu, les biophotons sont émis en très faible quantité, nécessitant des appareils très sensibles pour être détectés. Popp a proposé que les biophotons ne sont pas simplement des émissions accidentelles, mais qu'ils suivent des schémas ordonnés et **cohérents**, similaires à la lumière d'un laser. Cette cohérence suggère que les biophotons jouent un rôle clé dans la communication rapide entre les cellules, bien plus rapide que les signaux chimiques. Il a notamment postulé que ces émissions lumineuses sont utilisées par les cellules pour coordonner des processus biologiques complexes, comme la réparation de l'ADN ou la réponse immunitaire

Pour finir, sur ce « vivant sous tension », retenez que :

L'évolution humaine est intrinsèquement liée aux ondes électromagnétiques naturelles qui ont façonné la biologie humaine pendant des millions d'années. Nos cellules, et plus particulièrement nos mitochondries, ont évolué pour fonctionner en harmonie avec ces fréquences naturelles, qui régulent des processus vitaux comme le rythme circadien, la production d'énergie, et la réparation cellulaire. Cependant, avec l'avènement de l'électrification et des technologies modernes, l'exposition constante aux ondes électromagnétiques artificielles – provenant des téléphones portables, du Wi-Fi, et des appareils électroniques – a créé un environnement électromagnétique radicalement différent. L'exposition à l'électrosmog générée par les technologies électriques, électroniques et sans fil s'accélère au point qu'une partie de plus en plus grande de la population éprouve des réactions indésirables lorsqu'elle est exposée. Les symptômes de l'électro-hypersensibilité (EHS) ressemblent aux symptômes ressentis par les premiers électriciens et électro-thérapeutes du XIXème siècle et les premiers opérateurs radar dans les années 1940 à 1960. Ces rayonnements des technologies sans fil affectent le sang, le cœur et le système nerveux autonome, les seins, les ovaires et les spermatozoïdes. Les rayonnements RF/micro-ondes affectent votre lignée germinale et détruisent l'ADN mitochondrial parce qu'ils détruisent les systèmes de signalisation. Une réaction de plus en plus courante est l'agglutination des globules rouges, des palpitations cardiaques, une douleur ou une pression dans la poitrine accompagnée d'anxiété, et une augmentation du système nerveux sympathique coïncidant avec une diminution du système nerveux parasympathique, typique de la réaction de « lutte ou de fuite ». Les plus sensibles se déshydrate de façon chronique en raison d'une mauvaise production d'eau due à une mauvaise fonction mitochondriale, et la glycémie et la tension artérielle augmentent dans ces cas à des degrés divers. La publication de l'étude NTP (National Toxicology program) de 2018 a été le dernier avertissement officiel, mais peu de personnes l'ont entendu. Il est temps de vous protéger car personne d'autre ne le fera à votre place. je vous conseils d'avancer simplement, en favorisant la voie de Mère Nature et en vous protégeant des ondes non natives :

1- Déconnectez-vous et protégez-vous des champs électromagnétiques non natifs (artificiels) :

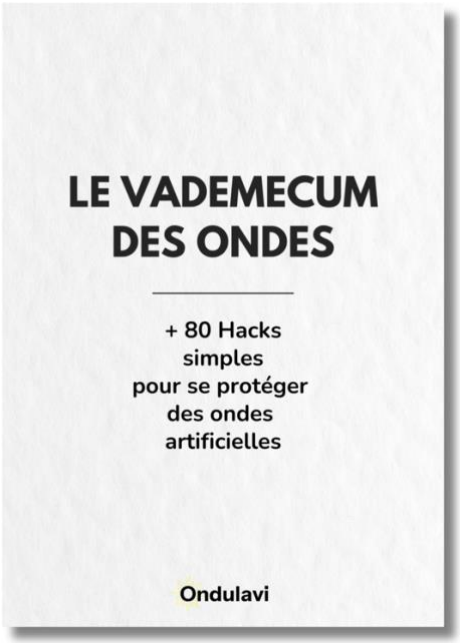
— Réseau électrique 50Hz 🔌
— Haute fréquence (RF/microonde/millimétrique) des antennes et appareils connectés 📶
— Lumière artificielle💡

2- Connectez-vous au champ électromagnétique natif (naturel) :

— Soleil ☀
— Champ magnétique terrestre 🧲
— Résonance de Schumann ⚡

Gardez à l'esprit que l'évolution de notre espèce dépend de la qualité de connexion aux ondes naturelles, exempt au maximum de rayonnement artificiels. Explorez cette voie et vous serez surpris des bénéfices. Un nouveau paradigme doit advenir par la diffusion des nouvelles connaissances en dehors de la science centralisée, aujourd'hui nous savons qu'il est possible d'utiliser une autre technologie ondulatoire sans nocivité, Nikola Tesla nous a montré la voie grâce aux ondes issues de l'éther, les ondes scalaires. Ces ondes révolutionnaires sont la clé pour la communication sans fil, l'énergie libre et contribueront grandement à un meilleur avenir pour l'humanité.

D'ici là, il est primordial que chacun prenne ses responsabilités par une utilisation consciente et raisonnée des technologies électromagnétiques. Des solutions existent, je les décrits dans *« Le Vadémécum des ondes : +80 Solutions simples pour se protéger des ondes artificielles et favoriser les ondes naturelles »*. Je vous invite à utiliser les astuces de ce livre électronique de manière intensive, pour vous protéger, vous et vos proches, des problèmes de santé, tout en étant capable de voir à quel point il est important de se synchroniser à nouveau dans un équilibre sain avec la nature. Ce que nous ne pouvons pas voir peut nous nuire, et nous nuire beaucoup. C'est ma première tentative de créer un vaste bassin de connaissances sur ce sujet, mais ce n'est en aucun cas la dernière. Je vais continuer à approfondir le sujet et vous apporter les connaissances dont nous avons tous besoin en ce moment pour nous sauver tous du vortex toujours plus large que sont les champs électromagnétiques nocifs.



Ce livre contient des informations essentielles pour favoriser les ondes naturelles dans vos vies tout en vous protégeant des ondes artificielles. Vous trouverez des solutions et des comportements simples vous permettant d'améliorer la situation rapidement tout en gardant les bénéfices offerts par la technologie sans fil. Des mises à jour seront publiées dans ce vadémécum et vous seront transmises par courriel sans frais supplémentaire *(Sortie prévue fin Novembre)*.

Ce que nous savons, nous pouvons le changer ou l'utiliser pour évoluer.

Le Vadémécum des ondes

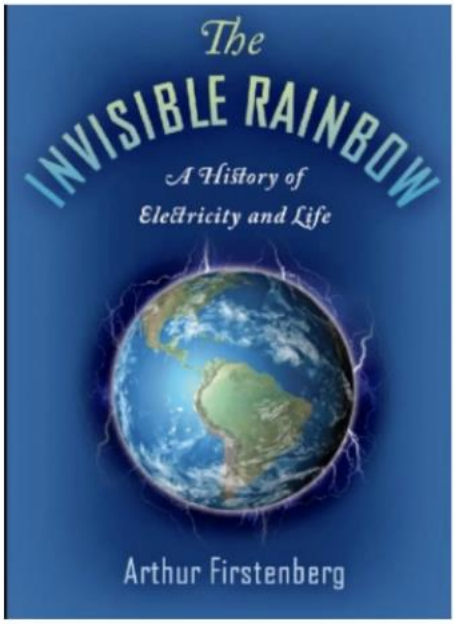
« J'ai l'espoir sincère que ce Vadémécum puisse améliorer votre vie, votre santé et votre bien-être et qu'il vous donne les clés à appliquer pour une hygiène électromagnétique saine et authentique. »

Brice Richaud

Naturopathe • Conseiller en hygiène électromagnétique
brice@ondulavi.com

Retrouvez mes derniers articles sur mon blog Ondulavi.com.
Pour une demande de diagnostic électromagnétique Ondulavi.com





Pour les personnes désireuses d'aller plus loin je vous conseille de prendre le temps de la lecture du livre d'Arthur Firstenberg *l'Arc-en-ciel invisible*.

Je vous suggère aussi vivement d'aller **écouter les audios** remarquables de Maxence sur **la chaîne youtube** **Vitaletheia**. Maxence a résumé brillamment chaque chapitre du livre. Je lui dois la découverte de ce livre et mon immense dévotion à cette vision électromagnétique de la vie.

Références

[1] V. Lambinet, ME Hayden, et al. 2017. Linking magnetite in the abdomen of honey bees to a magnetoreceptive function. (Relier la magnétite dans l'abdomen des abeilles mellifères à une fonction magnétoréceptrice.) *Proc. R. Soc.* B284: 20162873. http://dx.doi.org/10.1098/rspb.2016.2873

[2] Christine Maira Hein, Svenja Engels, et al. 2011. Robins have a magnetic compass in both eyes. (Les merles ont une boussole magnétique dans les deux yeux.) *Nature* volume 471, E1. https://www.nature.com/articles/nature09875

[3] J. Roger Brothers, Kenneth J. Lohmann 2018. Evidence that Magnetic Navigation and Geomagnetic Imprinting Shape Spatial Genetic Variation in Sea Turtles. (Preuve que la navigation magnétique et l'empreinte géomagnétique façonnent la variation génétique spatiale chez les tortues marines) *Current Biology* volume 28, issue 8, 1325-1329. April 23. https://www.cell.com/current-biology/fulltext/S0960-9822(18)30351-8

[4] Maffei ME. *Magnetic field effects on plant growth, development, and evolution*. Front Plant Sci. 2014 Sep 4;5:445.

[5] Tafforeau M, Verdus MC, Norris V, White G, Demarty M, Thellier M, Ripoll C. *SIMS study of the calcium-deprivation step related to epidermal meristem production induced in flax by cold shock or radiation from a GSM telephone*. J Trace Microprobe Techniques. 2002;20:611-623

Tafforeau M, Verdus MC, Norris V, White GJ, Cole M, Demarty M, Thellier M, Ripoll C. *Plant sensitivity to low intensity 105 GHz electromagnetic radiation*. Bioelectromagnetics. 2004 Sep;25(6):403-407.

[6] Tafforeau M, Verdus MC, Norris V, White G, Demarty M, Thellier M, Ripoll C.*SIMS study of the calcium-deprivation step related to epidermal meristem production induced in flax by cold shock or radiation from a GSM telephone*. J Trace Microprobe Techniques. 2002;20:611-623.

[7] Berman, Harry. 1918. "Epidemic Influenza in Private Practice." *Journal of the American Medical Association* 71(23): 1934-35.

[8] Pflomm 1931; Schliephake 1935, p. 120; Kyuntsel' and Karmilov 1947; Richardson 1959; Schliephake 1960, p. 88; Rusyaev and Kuksinskiy 1973; Kuksinskiy 1978. See also Person 1997; Firstenberg 2001.

[9] Journal of the American Medical Association 1919b.

[10] RATCLIFFE HL, YERASIMIDES TG, ELLIOTT GA. Changes in the character and location of arterial lesions in mammals and birds in the Philadelphia Zoological Garden. Circulation. 1960 May;21:730-8. doi: 10.1161/01.cir.21.5.730. PMID: 14436387.

Rigg, Kathleen J., R. Finlayson, C. Symons, K. R. Hill, and R. N. T-W-Fiennes. 1960. "Degenerative Arterial Disease of Animals in Captivity with Special Reference to the Comparative Pathology of Atherosclerosis." *Proceedings of the Zoological Society of London* 135(2): 157-64.

Vastesaeger, Marcel M. and R. Delcourt. 1962. "The Natural History of Atherosclerosis." *Circulation* 26: 841-55.

[11] Cohen, Anne Hamlen, ed. 2003. "In Memoriam – Mandel E. Cohen, M.D. (March 8, 1907 – November 19, 2000)." *Annals of Clinical Psychiatry* 15(3/4): 149-59.

Cohen, Mandel Ettelson. 1949. "Neurocirculatory Asthenia (Anxiety Neurosis, Neurasthenia, Effort Syndrome, Cardiac Neurosis." *Medical Clinics of North America* 33(9): 1343-64.

Cohen, Mandel E., Daniel W. Badal, Alice Kilpatrick, Eleanor W. Reed, and Paul D. White. 1951. "The High Familial Prevalence of Neurocirculatory Asthenia (Anxiety Neurosis, Effort Syndrome)." *American Journal of Human Genetics* 3: 126-58.

Cohen, Mandel E., Frank Consolazio, and Robert E. Johnson. 1947. "Blood Lactate Response during Modern Exercise in Neurocirculatory Asthenia, Anxiety Neurosis, or Effort Syndrome." *Journal of Clinical Investigation* 26: 339-42.

Cohen, Mandel E., Robert E. Johnson, William P. Chapman, Daniel W. Badal, Stanley Cobb, and Paul D. White. 1946. *A Study of Neurocirculatory Asthenia, Anxiety Neurosis, Effort Syndrome.* Final Report. Contract OEM-cmr 157. Committee on Medical Research of the Office of Scientific Research and Development.

Cohen, Mandel E., Robert E. Johnson, Stanley Cobb, William P. Chapman, and Paul D. White. 1948. "Studies of Work and Discomfort in Patients with Neurocirculatory Asthenia." *Journal of Clinical Investigation* 27: 934. Abstract.

Cohen, Mandel E., Robert E. Johnson, Frank Consolazio, and Paul D. White. 1946. "Low Oxygen Consumption and Low Ventilatory Efficiency during Exhausting Work in Patients with Neurocirculatory Asthenia, Effort Syndrome, Anxiety Neurosis." *Journal of Clinical Investigation* 25: 920. Abstract.

Cohen, Mandel E. and Paul D. White. 1947. "Studies of Breathing, Pulmonary Ventilaton and Subjective Awareness of Shortness of Breath (Dyspnea) in Neurocirculatory Asthenia, Effort Syndrome, Anxiety Neurosis." *Journal of Clinical Investigation* 26: 520-29.

_____. 1951. "Life Situations, Emotions, and Neurocirculatory Asthenia (Anxiety Neurosis, Neurasthenia, Effort Syndrome)." *Psychosomatic Medicine* 13(6): 335-57.

_____. 1972. "Neurocirculatory Asthenia: 1972 Concept." *Military Medicine* 137: 142-44. Cohen, Mandel E., Paul D. White, and Robert E. Johnson. 1948. "Neurocirculatory Asthenia,
Anxiety Neurosis or the Effort Syndrome." *Archives of Internal Medicine* 81(3): 260-81.

[12] La consommation annuelle de sucre et d'autres édulcorants de 1822 à 2014 a été obtenue à partir de tableaux publiés dans le rapport annuel du commissaire à l'agriculture pour l'année 1878 : American Almanac and Treasury of Facts (New York: American News Company, 1888); Proceedings of the Interstate Sugar Cane Growers First Annual Convention (Macon, GA: Smith and Watson, 1903); A. Bouchereau, Statement of the Sugar Crop Made in Louisiana in 1905-'06 (New Orleans, 1909); Statistical Abstracts of the United States for 1904-1910; Ninth Census of the United States, vol. 3, The Statistics of Wealth and Industry of the United States (1872); Twelfth Census of the United States, vol. 5, Agriculture (1902); Thirteenth Census of the United States, vol. 5, Agriculture (1914); United States Census of Agriculture, vol. 2 (1950); Statistical Bulletin No. 3646 (U.S. Dept. of Agriculture, 1965); Supplement to Agricultural Economic Report No. 138 (U.S. Dept. of Agriculture, 1975); and Sugar and Sweeteners Outlook, Table 50 – U.S. per capita caloric sweeteners estimated deliveries for domestic food and beverage use, by calendar year (U.S. Dept. of Agriculture, 2003). Honey was estimated to contain 81 percent sugar; molasses, 52 percent sugar; cane syrup, 56.3 percent sugar; maple syrup, 66.5 percent sugar; and sorghum syrup, 68 percent sugar.

[13] Westman JA, Ferketich AK, Kauffman RM, MacEachern SN, Wilkins JR 3rd, Wilcox PP, Pilarski RT, Nagy R, Lemeshow S, de la Chapelle A, Bloomfield CD. Low cancer incidence rates in Ohio Amish. Cancer Causes Control. 2010 Jan;21(1):69-75. doi: 10.1007/s10552-009-9435-7. Epub 2009 Sep 25. PMID: 19779840; PMCID: PMC4308

